

## Les conflits religieux de la révolution allemande

243

Les renseignements qui nous parviennent sur le conflit religieux en Allemagne sont trop incomplets et intermittents pour permettre au public de se faire une idée juste du sens de cette crise religieuse sans précédent. Il est donc heureux que les organisateurs des Conférences académiques de Lausanne aient demandé à un homme aussi averti que le professeur Ad. Keller de venir exposer les questions qui divisent actuellement le protestantisme allemand. Il l'a fait mercredi soir, à l'Aula de Rumine, devant un auditoire nombreux et vivement intéressé par les clartés jetées sur une situation trouble et troublante.



Nous ne nous arrêterons pas ici à rappeler les faits qui ont jalonné l'évolution du conflit. Quiconque lit les journaux les connaît plus ou moins. Relevons seulement que la suspension du prof. Karl Barth, — et non sa révocation — marquera probablement le signal d'une nouvelle phase de la lutte engagée.

Ce qui importe le plus, c'est de bien saisir les problèmes soulevés par celui-ci. Le conférencier en souligne les quatre principaux dont la portée dépasse d'ailleurs les circonstances allemandes, et intéresse toute la chrétienté.

C'est d'abord celui des rapports de l'Eglise avec l'Etat, ou plutôt avec le monde en général. Tandis que l'Amérique chrétienne pratique un idéalisme social et politique qui croit à la possibilité d'une transformation du monde, les Eglises européennes, sous l'influence d'un Karl Barth, tendent à revenir à une notion plus biblique, qui voit dans le monde le siège du péché et réserve à Dieu seul la victoire finale. Conception escatologique et pessimiste, qui considère l'Etat comme une manifestation de la puissance opposée à Dieu. Elle se heurte à celle qui veut voir dans l'Etat une ordonnance divine destinée à nous protéger contre l'explosion des forces destructives. Il en résulte une mystique de l'Etat, particulière au luthéranisme et dont on trouve aussi des traces dans la théologie anglicane. Les Réformés, au contraire, ont toujours montré plus de réserve et même de méfiance à l'égard de l'Etat dont la souveraineté entre en conflit avec celle de Dieu.

On comprend dès lors que la doctrine hitlérienne de l'Etat totalitaire, qui pénètre jusqu'au for intérieur de l'homme et exige non seulement l'obéissance absolue, mais la foi en l'Etat, suscite de vives oppositions. Il est impossible aux croyants de cette observance de considérer, avec l'évêque Müller, l'Eglise et l'Etat comme deux bons camarades qui « marchent bras dessus bras dessous pour préparer ensemble un meilleur avenir de la nation ». Il importe donc que la théologie chrétienne pense à nouveau les notions d'Eglise et d'Etat, afin que l'Eglise consciente d'elle-même, soit à même de se défendre contre les prétentions absolutistes de l'Etat moderne.

Un second problème concerne les rapports entre la religion dite naturelle et la doctrine chrétienne. Celle-ci statue la révélation de Dieu dans la Bible et en Jésus-Christ. Mais Dieu ne se révèle-t-il pas aussi dans la nature, par conséquent aussi dans la vie d'un

peuple, dans les mystères de la race et du sang, ainsi que dans l'histoire, dans les apôtres comme dans les grands chefs d'Etat tels qu'un Hitler qui affranchit son peuple de l'esclavage (? E. M.) ? Ce sont là choses couramment enseignées outre-Rhin, notamment par Rosenberg, qui oppose au Dieu lointain et tyrannique le Dieu ami et proche, c'est-à-dire la loi immanente de notre nature humaine. En fait, c'est un paganisme que les « Chrétiens allemands » essaient de combiner avec la doctrine chrétienne et qui explique l'âpreté de la lutte entre ceux-ci et l'Eglise confessionnelle. On comprend aussi, en présence de cette grave déviation, l'insistance de Karl Barth à proclamer le Dieu lointain et caché qui reste au delà de toute nature et que Jésus-Christ seul révèle aux hommes. On voit que l'enjeu de la lutte est d'importance et ne saurait être réduit à de simples divergences théologiques.

Il n'en est pas de même du troisième problème, qui a trait aux différends entre luthériens et réformés. Depuis quelques années en effet, nous assistons à une recrudescence infiniment regrettable de confessionnalisme, avec ses étroitesse et ses exclusives. Des groupes plus ou moins importants de Luthériens de l'ancien type ressuscitent les vieilles luttes anti-réformées. Heureusement que, par ailleurs, on voit des luthériens et des réformés se rapprocher et poser les bases d'une entente qui leur permette de résister plus efficacement aux prétentions de l'Eglise officielle.

Le quatrième problème, enfin, a trait au rapport entre nationalisme et œcuménisme. Que signifie la nation au point de vue religieux et chrétien ? Simple produit de l'histoire, ou pensée de Dieu ? D'après Hitler, la nation est la seule vraie réalité, qu'il oppose à toute espèce d'internationalisme, même chrétien. Aussi les chrétiens-allemands considèrent-ils l'œcuménisme comme une velléité superficielle et sans valeur et rêvent-ils d'une seule Eglise allemande englobant catholiques et protestants. Or le christianisme ne connaît pas la nation comme une entité métaphysique ou religieuse ; il ne connaît que l'Eglise de Jésus-Christ dont les membres sont dispersés dans le monde entier.



La plupart de ces problèmes sont si graves que les autres Eglises issues de la Réformation n'ont pu rester passives. Soit séparément, soit par l'organe du Conseil œcuménique, elles ont protesté auprès de la direction de l'Eglise officielle allemande contre ses méthodes d'oppression et contre les glissements inquiétants vers le paganisme dans l'Eglise. Mais si attristant que soit le spectacle du protestantisme allemand, il nous fait assister en même temps à un réveil de l'esprit de la Réformation, réveil qui intéresse directement les chrétiens de tous pays. Qu'on ne juge pas d'ailleurs les événements d'Allemagne du haut d'un pharisaïsme facile qui oublierait ses propres défaillances. Heureusement qu'au-dessus des secousses qui ébranlent les Eglises, il y a la vérité divine qui tout à la fois nous humilie, nous encourage et nous dirige.

E. MARION.